

Grand débat sur l'Ecole

Réunion de circonscription de Tarbes 2 du 13/12/03 à **Vic-en-Bigorre (65)**

Animateur du débat : M. Cabidoche, réalisateur et maître de conférences à l'IUT de Tarbes
Equipe d'animation : M. Jean-Paul Pène, directeur de l'école Pierre-Guillard de Vic-en-Bigorre et M. Jean Nadal, directeur de l'école primaire de Maubourguet
23 participants (non compris l'équipe d'animation)

Sur le bassin du Nord du département, 23 personnes participants au débat , soit un pour mille de la population dont quatre parents d'élèves élus.

Tous les autres présents étaient soit enseignants, soit DDEN.

L'absence des élus des collectivités territoriales est à noter.

Les interventions les plus longues ont été celles des représentants des organisations syndicales qui ont pour certains donné lecture des positions de l'organisation qu'il représentent.

Si le débat a été contesté dans ses modalités par beaucoup, et perçu comme un alibi par d'autres, un des intervenant a souligné que ce n'était ni un gouvernement, ni une politique qui arriverait à répondre à la question du devenir de l'école, mais que c'est un chantier national auquel tout le monde se doit de participer .

Questions retenues :

- Comment l'école peut-elle concilier éducation et instruction ?
 - Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à réussir à l'école ? Doit-on les y aider ?
- Quelles compétences l'Etat doit-il absolument conserver ?

CONSTAT

1°) Comment l'école peut-elle concilier Education et Instruction ?

Faut-il opposer Education et instruction ? L' instruction est une transmission des savoirs et des connaissances, l'éducation concerne l'individu dans sa globalité et dans son rapport à la société. L'instruction, c'est subir, l'éducation c'est agir.

L'acte d'enseignement est un acte de professionnel, mais celui-ci ne peut être tenu pour seul responsable de la réussite ou de l'échec de l'élève. Une élue a signalé que l'encadrement ne se limite pas aux heures de classe et a pointé les difficultés des personnels non- enseignant qui ne sont pas toujours formés.

On ne peut définir un projet pour l'Ecole sans un projet de avoir défini un projet de société. Les valeurs de l'Ecole ne correspondent plus aux valeurs de la Société et ses missions ne sont pas assez clairement définies.

L'enseignant est là pour instruire et apporter est un complément à l'Education donnée par les parents, par les structures péri éducatives, les valeurs essentielles restant apportées par la famille.

2°) Quand et comment associer les parents ?

Les parents doivent respecter le professionnalisme des enseignants et les limites de leur intervention doit être définie dans l'école bien que leur collaboration soit indispensable pour la réussite de leur enfant..

L'Ecole n'a pas à former les parents .

La réussite passe par la confiance des parents en l'Ecole .

Il faut éviter que les parents reproduisent avec leurs enfants les difficultés de leur cursus et l'école maternelle est le lieu privilégié de l'intégration.

3°) Quelle compétence l'état doit-il conserver ?

Il faut faire de la décentralisation car c'est rendre le pouvoir au citoyen, mais l'Etat doit rester centralisateur pour conserver l'homogénéité du système, doit veiller à ce que l'on forme partout les mêmes citoyens.

Il faut définir un cahier des charges pour la décentralisation qui définit un minimum nécessaire pour chaque école.

Les programmes et les examens doivent rester nationaux.